HIP-HOP LIFE

CRÉATION 2026

CALIBAND THÉÂTRE

COPRODUCTION : CDN Normandie Rouen, LE RIVE GAUCHE Saint-Étienne-du-Rouvray, LA BARBACANE Beynes, JULIOBONA Lillebonne, L'ÉCLAT Pont-Audemer...

MATHIEU LÉTUVÉ TEXTE ET MISE EN SCÈNE
KADER ATTOU COLLABORATION ARTISTIQUE (CHORÉGRAPHE)
ZOÉ PAYEN, FRÉDÉRIC FAULA, DAMIEN BOURLETSIS, MATHIEU LÉTUVÉ, MAGUELONNE DE TOLDI / LOUISE NAPPEZ (en alternance) INTERPRÉTATION
OLIVIER ANTONCIC MUSIQUE ÉLECTRO LIVE
DAMIEN BOURLETSIS VIDÉO LIVE
OSCAR LÉTUVÉ-MELLIER DESSINS
SACHA BERLAND ANIMATION GRAPHIQUE
ÉRIC GUILBAUD CRÉATION LUMIÈRE
RENAUD AUBIN RÉGIE SON ET VIDÉO

CRÉATION LES 6 ET 7 OCTOBRE 2026 AU RIVE GAUCHE – SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY, EN CO-ACCUEIL AVEC LE CDN NORMANDIE-ROUEN

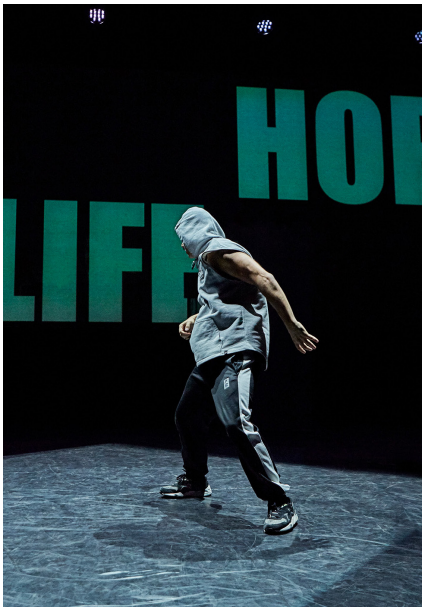
PRÉFET DE LA RÉGION NORMANDIE
Liberté Égalité Fraternité
RÉGION NORMANDIE
Rouen
CALIBAND THÉATRE

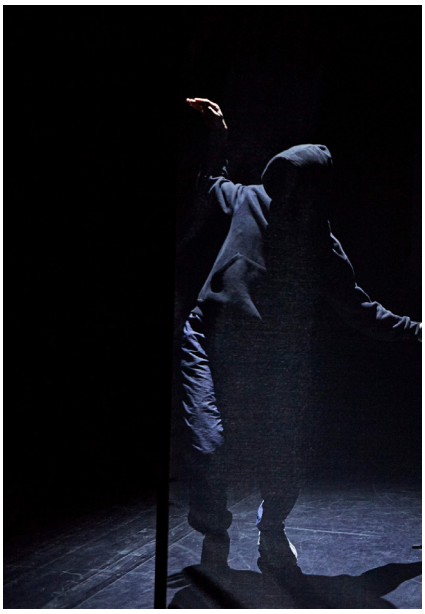
NOTE D'INTENTION

Hip-Hop Life parle des origines du Mouvement : sa naissance dans le ghetto du Bronx au début des années 70, puis son arrivée en France dans les années 80. Il évoque l'émergence de cette contre-culture, son terreau social, sa richesse (graff, musique, danse, rap).

En revenant à la source de l'écriture Hip-Hop : d'abord sur les murs, puis avec les samples, les corps, et enfin les mots, le récit remet en perspective cette écriture globale qui vient de la rue, et qui permet à une génération issue de l'immigration et des banlieues de créer son propre langage, en marge de la culture dominante.

Il questionne donc cette notion de culture, ses barrières. Entre Histoire et intime, cinéma et documentaire, le spectacle nous replonge dans le film de cette époque, mais aussi celui de notre adolescence.





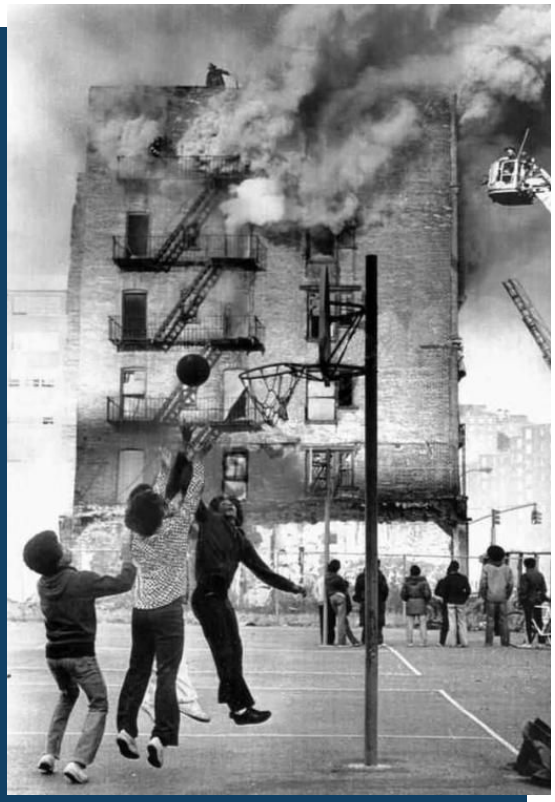
PHOTOS FABRICE ROBIN

NOTE D'INTENTION

Raging Bull, créé en 2015 a été le point de départ de l'**esthétique du Caliband Théâtre**. Cette forme théâtrale mélangeait théâtre-récit, danse hip-hop, musique électro et animations graphiques vidéo.

Je suis né en 1973 en même temps que le Hip-hop. Mon adolescence a été marquée par l'explosion de ce courant, de cette contre-culture issue des ghettos du Bronx, ravagés par la misère sociale et la violence. Cette onde de choc s'est répandue à travers les armes d'une culture urbaine : les graffitis, la danse, la musique et le rap.

Elle est née dans la rue, avec les moyens du bord, grâce à des artistes précurseurs qui se sont appropriés un nouveau mode d'expression, en réaction à la production culturelle dominante. Le Hip-hop s'est érigé sur les cendres d'un Bronx en proie aux flammes et à l'exclusion, pour canaliser l'énergie et la violence nourris par des inégalités grandissantes et une misère sociale toujours très forte des minorités.

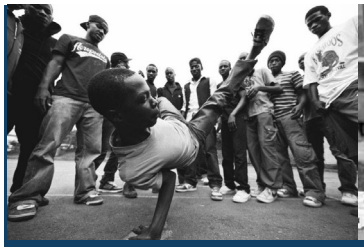


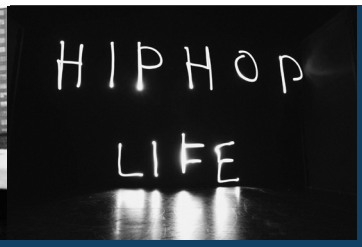
© DR

Tout était fait pour l'éclosion de cette énergie inédite, l'énergie électrique des platines vinyles et des tables de mixages, mais aussi des corps et des esprits : **mots sortants comme des mitraillettes, scandés par ceux qui sont démunis, exclus des richesses ou de la culture d'une société.**
Il fallait crier sa rage, son envie d'en démordre, s'approprier les codes et les signes d'une culture inaccessible : sans instruments ou studios. C'est la naissance du sample, qui recycle les boucles des sons vinyles, issus du funk, de la soul.

On trafique les machines et les enceintes, on expérimente les rythmes, les ambiances à coups de beats électroniques, on improvise, on écrit des textes rimés qui pulsent, les corps s'inspirent du mouvement urbain, des machines, du mime. **Un Mouvement qui se nourrit de toute la culture afro-américaine,** de ses formes d'expression variées, contestataires, à la fois musicales, corporelles, depuis les champs de coton, jusqu'aux ghettos du Bronx des années 70.

En 1984 : pour la première fois, un animateur noir français anime une émission sur TF1 qui se fait le porte-parole de ce mouvement : H.I.P H.O.P, de Sidney, devient le point de mire de toute une jeune génération, dont je fais partie.





© DR

Mon adolescence douloureuse débute dans un collège de la banlieue rouennaise à Canteleu. Par révolte ou réaction, par rapport à mon environnement familial culturel, où les arts ont une bonne place, je décide de faire l'école de la rue.

Complexé ou gêné par mon milieu social, **ma quête se fera sur les trottoirs d'une adolescence errante, hors des sentiers battus et des salles de classes étouffantes. Je me lie avec les exclus de la cité, ceux qui n'ont rien ou si peu, je fais de ma bande une nouvelle famille, où les règles sont redistribuées :** l'alcool et le shit deviennent mes nouvelles armes. Prendre des risques, fuir le moule social dans lequel je me sentais mal à l'aise, ma place est avec ces paumés qui rigolent sous la lune en noyant leur désespoir dans la bière.

Heureusement **mon milieu d'origine et mes armes culturelles m'ont sauvé,** ignorant ce que certains ont vécu : la misère ou la tôle, la plongée ou l'immobilisme d'un destin social déjà écrit.

C'est ce que je veux tenter de raconter avec ce spectacle : ce gouffre qui continue d'exister, qui est toujours le terreau de biens des maux (violence, racisme, exclusion) ; **raconter comment cette contre-culture a émergé de la rue,** à une époque qui était celle de ma jeunesse, **comment elle a nourri les arts picturaux, la danse, la musique,** tous les vecteurs de ce mouvement incroyable. Pour nous, ce courant a représenté quelque chose et a sans doute été le ciment inconscient qui nous a rassemblé et porté à travers nos projets : **un langage multiculturel, métissé, fait du frottement** entre la musique électro, la danse, les mots et la scène, sans barrières culturelles ni esthétiques. Ça a été le territoire que nous avons reconquis ensemble depuis le Raging Bull, et qui venait sans doute de là...

Un territoire (la scène) **qu'il faut continuer à démocratiser** car les enjeux d'exclusion et de misère sociales restent malheureusement plus que jamais d'actualité.

Nous allons tenter de raconter comment **cette histoire du hip-hop nous rassemble**, ce qu'elle dit de nos sociétés et d'une fracture qui existe toujours à l'heure actuelle, malgré une récupération et une banalisation commerciale.

Avec le *Raging Bull* en 2015, j'ai voulu retrouver cette énergie, **cet éclatement des frontières et des territoires, entre les cultures et les domaines artistiques.**

© DR

J'ai voulu ouvrir les théâtres à un public absent ou lointain : à cette occasion de nouveaux spectateurs mettaient pour la première fois les pieds dans un théâtre, et l'impact était le même pour tous.

Je veux continuer à tenter d'établir ce pont entre la culture cinématographique, littéraire et théâtrale, qui est la mienne, et celle du hip-hop, des cultures urbaines, des banlieues qui sont encore parfois quoiqu'on en dise des ghettos.

Raconter notre jeunesse et l'histoire du hip-hop, c'est donc aussi raconter cette **histoire sociale de la France, parler de cette génération issue de l'immigration et cantonnée aux banlieue**s. C'est raconter le terreau social des banlieues, lié à l'histoire du mouvement Hip-hop.

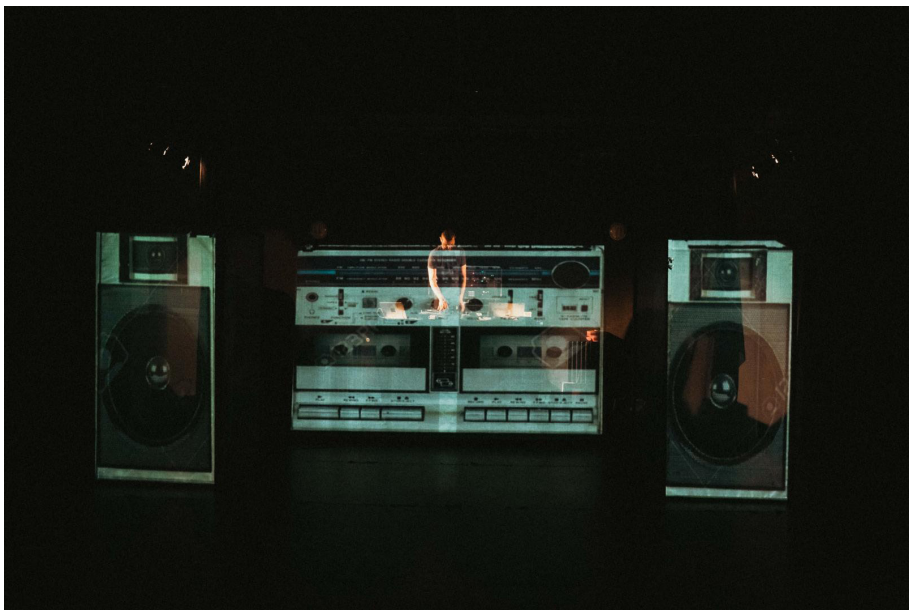
Avec les formes, les sons, les couleurs et les corps, **cette contre-culture a pris d'assaut les terrains vagues, les squats de la Chapelle et du Bronx, à New York, Paris, Marseille, Lyon ou ailleurs,** elle a fait irruption sur les ondes toutes fraîches des radios libres, dans les écrans de la télévision, avant l'ère d'internet et des réseaux...

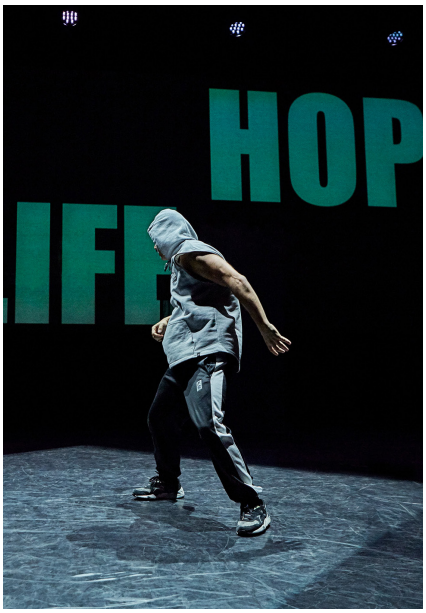
© DR

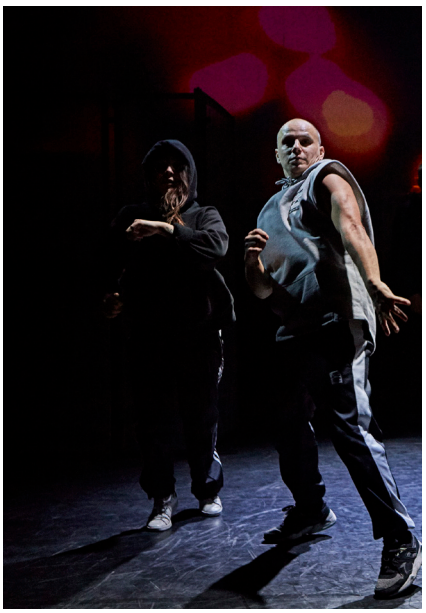
Cette énergie indomptable allait s'inscrire en couleurs sur tous les murs et les métros des grandes villes, contaminant les corps et les voix, les instruments et les âmes de nombreux grands artistes...

© DR

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE







ECRITURE ET MISE EN SCÈNE

La forme du spectacle sera celle du hip-hop, qui naît avec deux platines, comme deux bandes-sons, que le DJ manipule. Celui-ci jongle avec les samples, les séquences, la vitesse et le rythme. Il est le maître du temps, le maître des lieux. Et puis il y a les MC, les maîtres de cérémonies, qui deviendront les rappeurs...

À travers le Hip-hop, ces artistes se réapproprient un nouveau temps et un nouvel espace, ils deviennent les conquérants d'un nouveau monde, ils défrichent et explorent une toute nouvelle culture.

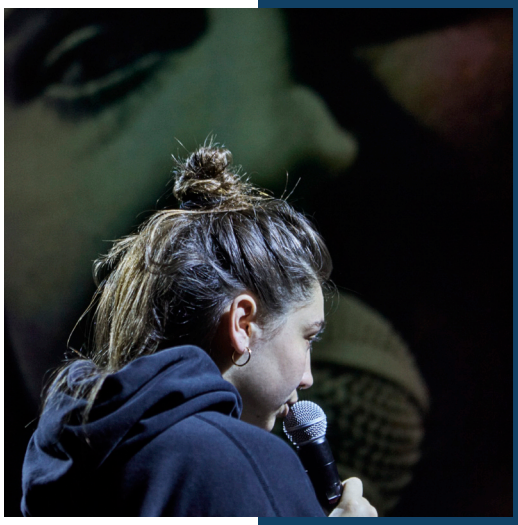
Ces créateurs de formes et d'univers écrivent à travers les sons, les mots et le corps, un langage mouvant, en perpétuelle ébullition. C'est le monde des battles, des affrontements, mais aussi du partage, de la transmission, de la quête, du dépassement. C'est le royaume du mix.

La forme du spectacle jouera sur **cette idée du montage** : deux platines, comme deux bobines qui permettent, à l'instar du cinéma de Godard, de faire du montage pour créer une troisième image.

Se raconter à travers ce principe du sample et du frottement : **jouer sur le passage d'un souvenir à l'autre, de l'histoire personnelle à l'Histoire collective**

Brasser les sons aux archives historiques et aux phases dansées, pour incarner la naissance de cette épopée au plateau, à travers les mémoires, les corps et les sentiments des artistes.

Croiser l'épopée de nos adolescences à celle des débuts du Mouvement. **S'emparer de celui-ci pour restituer sa flamme et se raconter,** à coups de phrases, de danse, de mots, de musique électro, de vidéo.



Faire jaillir l'étincelle à sa source, sur le mur de cette rue imaginaire, remonter la bande-son, comme on partirait du point de départ.

Le texte mêle trois niveaux de récits : l'émergence du courant Hip-Hop dans le Bronx, l'histoire familiale et les débuts du chorégraphe

Kader Attou, et mon adolescence en banlieue dans les années 80. Avec ces trois axes, la scène redevient cet espace de je(u) et d'écriture, où l'on se raconte et où on raconte également la société, les banlieues et sa culture ; en se réappropriant cette bande-son des origines.

À travers un discours intime, c'est un dialogue avec la mythologie du Hip-hop, qui parle de nous, de la société et des ponts culturels qui restent à franchir.

L'épopée de nos adolescences rejoint cette quête du Mouvement, **cette expérimentation de la mixité : mixité des origines, des disciplines.**

C'est une quête d'identité, de style, de formes, de tout ce qui fonde notre geste artistique au plateau, et qui continue à se nourrir de nos vies, de nos expériences.

Avec Kader, Olivier, Frédéric... Nous avons appris sur le tas, nous avons traîné dans les rues, en faisant un peu notre apprentissage en dehors des limites, nous avons nous aussi créé notre propre culture, qui est exactement situé à la jonction de ces mondes : une culture nourrie de pop-culture, de cinéma, de hip-hop, de musique électro, afro-américaine...

Questionner au plateau cette forme hybride qui nous rassemble est aussi un acte politique d'ouverture, de fraternité, pour continuer à briser les barrières culturelles et sociales.

MATHIEU LÉTUVÉ

MATHIEU LÉTUVÉ METTEUR EN SCÈNE ET DIRECTEUR ARTISTIQUE

Mathieu Létuvé, titulaire d'un DEA d'Histoire contemporaine, se consacre très tôt au théâtre, guidé par une passion pour les récits et les émotions qu'ils suscitent.

Ses débuts sur les planches commencent en 1993 avec la **troupe universitaire de la Réplique**, où il interprète des rôles dans des pièces classiques comme Monsieur de Pourceaugnac et Les Fourberies de Scapin. En 1996, il rejoint la troupe de la Lucarne/TUR, où il incarne des personnages marquants tels qu'Estragon dans ***En attendant Godot*** et Béranger dans ***Le Roi se meurt***, confirmant son talent pour donner vie à des textes complexes et profonds.

En 2001, il intègre la troupe professionnelle de la Pie Rouge, où il participe à des créations originales comme ***Lancelot de La Seine*** (d'après Chrétien de Troyes) et Tous ceux qui tombent de Beckett. Entre 2003 et 2008, il rejoint le **Théâtre des Trois Gros**, où il joue Oswald dans ***Pourquoi j'ai mangé mon père,*** une pièce qui explore les thèmes de l'évolution et de la condition humaine.

En 2004, il rejoint la Compagnie Caliband Théâtre, où il se révèle également comme auteur et metteur en scène. Il adapte et co-met en scène ***Don Quichotte et Sancho Panza***, où il incarne lui-même Don Quichotte, puis crée ***K. ou les trois visages de Franz Kafka,*** une plongée dans l'univers labyrinthique de l'écrivain tchèque. En 2007-2008, il adapte et joue le rôle de Siklist dans ***Le Désert sans détour*** de Mohammed Dib, et interprète *Novecento* d'Alessandro Baricco, qu'il reprend encore récemment.

En 2015, il devient l'unique responsable artistique de la Compagnie Caliband Théâtre et signe des créations marquantes comme ***Raging Bull,*** qui lui vaut le 1er prix du Festival européen Radikal Jung de Munich. Ce spectacle, joué 118 fois en France, Suisse et Allemagne, est une exploration intense de la boxe et de la condition humaine.

En 2017, il écrit, interprète et met en scène ***Sur la route de Poucet***, une création en coproduction avec le Centre Dramatique National de Normandie Rouen, jouée 68 fois en France. En 2019, il crée ***MLKing 306*** (Lorraine Motel), un hommage vibrant à Martin Luther King, joué 55 fois.

En 2020, il écrit, interprète et met en scène ***En attendant Billy,*** un hommage au cinéma, coproduit et créé au CDN Normandie Rouen. L'année suivante, il adapte et met en scène ***Vampyr,*** librement inspiré du roman Dracula de Bram Stoker.

En 2022, il adapte et met en scène ***À la ligne***, inspiré du roman de Joseph Ponthus, une plongée poétique et puissante dans l'univers des ouvriers intérimaires. Ce spectacle, comme les autres, mêle adaptation, interprétation et mise en scène, et est salué pour son intensité et son originalité, joué 86 fois à travers la France.

En 2024, il adapte joue et met en scène ***La Ferme des animaux de*** **George Orwell** avec la complicité de Nicolas Bonneau (cie La Voltige).

Mathieu Létuvé est également un comédien de radio prolifique, ayant interprété divers feuilletons pour **France Culture et France Inter**, collaborant avec des réalisateurs comme **Marguerite Gateau, François Christophe, Juliette Heymann, et Cédric Aussir**.

Mathieu Létuvé porte un théâtre exigeant et accessible, où la littérature, le jeu et la mise en scène se rencontrent pour créer des œuvres fortes et universelles, qui interrogent les grands thèmes de l'humanité.

Son travail, marqué par une grande curiosité, à travers des formes théâtrales audacieuses et accessibles, continue de captiver et d'émouvoir les publics.

KADER ATTOU CHORÉGRAPHE

Né dans les années 1970, **Kader Attou** découvre le breakdance dans les années 1980, une révélation qui marque le début d'une aventure artistique hors norme. En 1989, il cofonde **la compagnie Accrorap** avec des amis du cirque, dont **Mourad Merzouki,** pour donner une dimension scénique à leur passion. Leur spectacle ***Athina***, présenté à la Biennale de la danse de Lyon en 1994, marque un tournant en fusionnant acrobaties, break et danse classique, et consacre la naissance d'une danse hip-hop capable d'investir les plateaux de théâtre.

Depuis 1996, Kader Attou dirige seul la compagnie Accrorap, tout en poursuivant une quête artistique qui transcende les frontières. Son travail, nourri de rencontres et de voyages, mêle hip-hop, danse contemporaine, cirque, et influences culturelles variées, de l'Inde au Brésil. Ses créations, comme ***Anokha*** (2000) ou ***Les Corps étrangers*** (2006), explorent les thèmes de l'identité, de la différence et de l'altérité, transformant la danse en un langage universel de partage et d'émotion.

En 2008, il devient **le premier chorégraphe hip-hop à diriger un Centre Chorégraphique National,** celui de La Rochelle, où il développe un projet culturel ambitieux, mêlant création, transmission et ouverture internationale. Nommé **Chevalier des Arts et des Lettres** en 2013, puis de **la Légion d'Honneur** en 2015, il continue d'innover avec des œuvres comme ***Les Autres*** (2021) ou ***Prélude*** (2022), qui mêlent danse, musique et scénographie pour toucher tous les publics.

Kader Attou incarne une danse engagée, humaniste et résolument tournée vers l'avenir, faisant du hip-hop une discipline artistique à part entière.

DAMIEN BOURLETSIS COLLABORATEUR ARTISTIQUE, DANSE ET VIDÉO

Damien Bourletsis découvre la danse hip-hop en 1998, un art qui devient pour lui un langage d'engagement corps et âme. Danseur, pédagogue et réalisateur, il enseigne pendant douze ans dans divers contextes, des MJC aux maisons d'arrêt, tout en développant des projets chorégraphiques pour des jeunes amateurs. En 2017, il obtient le Diplôme d'État de professeur de danse option contemporain.

Il collabore avec de nombreuses compagnies, dont celle de **Kader Attou,** pour qui il danse dans ***Opus 14!*** **,** ***Break à Mozart*** et ***Prélude.*** Parallèlement, il explore le cinéma et la réalisation, avec des courts-métrages comme ***Réfraction***, sélectionné dans plusieurs festivals.

En 2022, il s'installe à Marseille et fonde **Dameïya Production**, tout en continuant à transmettre sa passion pour la danse et le mouvement.

Damien Bourletsis incarne une approche pluridisciplinaire de l'art, où **danse, vidéo et pédagogie** se rencontrent pour créer des œuvres singulières et engagées.

FRÉDÉRIC FAULA DANSEUR/CHORÉGRAPHE HIP-HOP

Né aux Antilles en 1984, **Frédéric Faula** est un artiste polyvalent, passé du karaté à la danse hip-hop, qu'il pratique avec passion depuis plus d'une décennie. Formé à diverses disciplines (contemporaine, classique, africaine, salsa, ragga-jam), il a é galement obtenu un Master professionnel d'Ingénierie de projets culturels et interculturels et une licence STAPS spécialité danse contemporaine.

Il a collaboré avec plusieurs compagnies, comme **Hors-Série** (Hamid Ben Mahi) pour des créations telles que ***Apache*** (2013) et ***Toyi-Toyi*** (2015), et **La Smala Crew** pour des spectacles comme ***Zone sans cible***. Il a également enseigné la danse hip-hop dans divers contextes, des MJC aux centres de réinsertion, et animé des ateliers dans des structures variées, en France et à l'étranger.

Depuis 2015, il collabore avec la **compagnie Caliband Théâtre,** où il a participé à des créations marquantes telles que ***Vampyr*** (2021), ***MLKing 306*** (Lorraine Motel) (2019), ***Sur la route de Poucet*** (2017), et ***Raging Bull*** (2015).

Son parcours est également marqué par des expériences internationales, comme des performances au **New York City Center, au Louvre, au Théâtre National de Chaillot** à Paris, ainsi que dans des festivals en Palestine, en Guyane, au Sénégal et en Allemagne.

Frédéric Faula porte une danse engagée et généreuse, où technique et émotion se mêlent pour créer des moments uniques.

ZOÉ PAYEN COMÉDIENNE ET MUSICIENNE

Zoé Payen, comédienne de formation, a bâti son parcours artistique autour d'une quête incessante d'expression, mêlant la puissance des mots, la présence du corps et la musicalité du rythme. Son approche du théâtre, à la fois physique et poétique, s'est progressivement enrichie d'une dimension musicale, donnant naissance à **un projet audacieux et hybride** : **Le Z**, un mélange de pop, de rap et d'électro. Ce projet, né de sa volonté de repousser les limites de l'art et de défier les conventions, lui permet de s'exprimer tant sur scène en tant que comédienne que sur les planches en tant qu'artiste musicale.

Sur scène, Zoé Payen incarne une énergie moderne et libératrice, bousculant les codes traditionnels du théâtre et de la musique. Son travail, à la fois sensible et provocateur, invite le public à une expérience immersive où les frontières entre les disciplines artistiques s'estompent. Elle questionne, à travers ses performances, les notions d'identité, de liberté et de création, offrant une démarche artistique qui est autant une libération pour elle-même que pour ceux qui la découvrent.

Zoé Payen incarne une nouvelle génération d'artistes polyvalents, refusant de se laisser enfermer dans une seule case.

MAGUELONNE DE TOLDI DANSEUSE

Formée pendant deux ans au Conservatoire régional de Paris, Maguelonne se plonge dans les œuvres d'**Olivier Dubois, (LA)Horde, Hofesh Shechter et Ioanna Paraskevopoulou.**

Après ses études, elle rejoint la société SKR pour *IDA* et collabore avec la société Thaïs à la création *Alors Vidons Nos Mains.*

L'improvisation est au cœur de sa pratique. Maguelonne a créé et interprété des pièces aux côtés de DJ sets lors de festivals et dans des clubs parisiens. Elle a également eu l'occasion de créer un spectacle avec 100 enfants d'école primaire et a chorégraphié et dansé dans plusieurs vidéoclips.

Inspirée par le ballet, elle aime jouer avec les lignes, équilibrant beauté et absurdité, élégance et intensité. Le pouls commun du groupe la fascine. **Elle recherche la transe, la réaction, la nouveauté, la sueur et la physicalité.**

Maguelonne aspire à créer un monde de danse ouvert et accessible, à amener la joie de la piste de danse au théâtre, à susciter des émotions et des débats.

Elle a envie de danser pour enflammer le groupe et de tout laisser derrière elle.

en alternance avec Louise Nappez

LOUSE NAPPEZ COMÉDIENNE ET DANSEUSE

A dix-sept ans, **Louise Nappez** intègre la CPES d'art dramatique au Conservatoire de Rouen jusqu'en 2025 .
En parallèle, elle pratique la danse urbaine. Elle aime mêler texte et corps, aller à la rencontre du public dans différents espaces et partager des histoires.

Depuis sa sortie du Conservatoire, elle passe du spectacle de salle, au théâtre forum et à la comédie musicale en travaillant avec **A Mots Tenus, Avant l'Orage, le Safran collectif, les Anges au Plafonds, Ciel Mon Serment et l'Opéra de Rouen.**

Elle continue de se former, notamment en prenant des cours de chant. Son objectif : Être capable d'utiliser différents modes d'expressions pour interpréter et transmettre des histoires.

en alternance avec Maguelonne de Toldy

OLIVIER ANTONCIC MUSIQUE LIVE ÉLECTRO

Musicien et compositeur, **Olivier Antoncic** a cofondé plusieurs groupes de world music et d'électro jazz avant de se consacrer à la création musicale pour le théâtre. Depuis 2009, il collabore avec la c**ompagnie Caliband Théâtre,** composant les bandes-son de spectacles comme ***Raging Bull*** ou ***MLKing 306.*** Il a créé et interprète également la musique live dans ***À la ligne***, inspiré du roman de Joseph Ponthus.

Son univers musical, à la fois électro et organique, enrichit les créations de la compagnie, apportant une dimension sonore unique qui renforce l'immersion du public.

ÉRIC GUILBAUD CRÉATION LUMIÈRE

Éric Guilbaud commence sa carrière comme acteur avant de se tourner vers la technique lumière, où il excelle par sa capacité à créer des atmosphères scéniques immersives.

Il enseigne également la technique lumière à l'**INSA de Rouen et dans l'Éducation Nationale**, partageant son expertise avec les futures générations.

Parmi ses collaborations notables, on retrouve des créations avec le **Centre Dramatique Régional** de Haute-Normandie ainsi qu'avec des compagnies comme **Nadine Beaulieu** et **Le Méga Pobec**

Depuis 2009, il collabore avec **le Caliband Théâtre,** pour qui il conçoit les éclairages de spectacles comme ***Macbett, Raging Bull,*** ou encore ***À la ligne***.

RENAUD AUBIN RÉGIE SON ET VIDÉO

Régisseur son et musicien, **Renaud Aubin** rejoint la compagnie Caliband Théâtre en 2013 pour ***Pinocchio***, avant de travailler sur des créations comme ***Raging Bull, MLKing 306, À la ligne*** et ***La Ferme des animaux*** dont il a créé entièrement la bande originale. Il est également musicien live sur scène et participe à la conception des scénographies.

Parallèlement, il développe des projets sonores immersifs, comme des installations pour les musées de Rouen, et mène une carrière musicale avec son projet électro **Poïson Klub**.

Son expertise technique et sa sensibilité artistique en font un collaborateur précieux pour les compagnies avec lesquelles il travaille.

« Tout a commencé par un mur, un graff et le besoin urgent d'exister. Avec ***Hip-Hop Life***, **Mathieu Létuvé et Kader Attou** remontent le fil d'une contre-culture née dans les ghettos du Bronx dans les années 70, avant de traverser l'Atlantique et d'irriguer la France des années 80. De la trace laissée sur les murs aux samples bricolés, des corps en mouvement aux mots scandés, le spectacle explore cette écriture plurielle née de la rue, portée par une jeunesse en quête de langage et de place. Prolongeant ***Raging Bull***, créé en 2015, danseurs et comédiens explorent les origines du hip-hop, mêlant histoire collective et récits intimes. **Il est question d'héritage familial algérien dans une banlieue lyonnaise et de fracture entre deux mondes sur les bancs d'un collège rouennais.** Danse, texte et vidéo se déploient tel un film vivant, questionnant l'accès à la culture et les frontières qu'elle impose. »

VINCIANE LAUMONIER
JOURNALISTE / RÉDACTRICE

CALIBAND THÉÂTRE
94 bis rue Saint-Julien - 76100 Rouen
contact@calibandtheatre.fr - 06 59 28 45 02
www.calibandtheatre.fr

CALIBAND THÉÂTRE